

En 5 ans dans ce quartier je n'ai eu affaire qu'à une minorité de victimes et une majorité de délinquants

écrit par Laurent Dewoillemont | 7 septembre 2018

N'attisez pas la haine, Propos d'une Berbère de banlieue, **Nassera Frugier**, Salvator

Ce livre est une bombe, un cri d'amour à la France comme peu de patriotes pourraient en proclamer.

Nassera Frugier avait tout pour devenir une femme voilée, humiliée, soumise et inculte. Tel était le destin que son père et sa religion lui avaient tracé. C'était compter sans sa dignité de femme de Berbère et de patriote française.

C'était mettre de côté la longue histoire de son peuple, cette identité bafouée et humiliée mais qui est là, prête à nouveau à se dire et s'affirmer. La façon qu'a Nassera de remettre en cause la conquête arabo musulmane sera de se convertir au Christ et de revenir à son vieux passé berbère autour de la figure exceptionnelle de la Kahina.

Mais ce livre s'adresse d'abord à la classe politique qui est prise à partie comme semeuse de malheur.

Assistante sociale elle découvre une autre France : « *Dans ces quartiers la vie semble figée. Je prends mes nouvelles fonctions dans la cité un jour de marché. Je ne suis pas à l'aise devant tous ces voiles qui recouvrent entièrement le corps de nombreuses femmes, devant toutes ces burqas. Je n'en ai jamais vu autant au même endroit. C'est un cauchemar* ». p

Et son patriotisme est mis à mal : « Des personnes qui habitent ici depuis des décennies et d'autres arrivées plus récemment toutes générations confondues vivent comme si elles se trouvaient en Afrique dans leur pays d'origine. C'est l'échec total. Où est la France ? Comment se sentir français dans une telle atmosphère ? » p 123.

Son analyse sociologique est sans appel : « Après cinq ans dans ce quartier je n'ai eu affaire qu'à une minorité de victimes et une majorité de délinquants. Les autres ont fui depuis bien longtemps ». « Les achats sont toujours les mêmes, télévisions, ordinateurs, vêtements, téléphones ». « La tentation de la surconsommation est trop forte et beaucoup ne refusent rien à leur progéniture élevée comme des rois ». p 128

Voici la critique qu'elle formule contre l'éducation : « Ils obtiennent tout ce qu'ils souhaitent sans se fatiguer : la saine et nécessaire frustration est absente de leur éducation »

Le constat est implacable : Les islamistes sont omni présents, tout comme les clans qui se livrent des guerres de territoire. Ils remplacent les prêtres de mon enfance accueillant les nouveaux arrivants et leur inculquant un islam radical la haine et le rejet de la société occidentale des valeurs et des lois de la république C'est la « République haine » 134

La solution ? « Je suis néanmoins convaincue que l'éducation familiale et scolaire la transmission de la foi et des valeurs qui fondent notre République le socle de la famille et la prévention sont les seules véritables protections contre ce fléau » p 148

Sa conclusion ? : « Dénoncer haut et fort l'idéologie criminelle qui nie les réalités basiques des temps et des délais exigés pour l'assimilation, cette idéologie qui

s'attaque à toute personne rappelant l'évidence et qui viole les lois du vivre ensemble en imposant ce qui n'a jamais fonctionné nulle part ». 165

Bref, ce livre roboratif, court, vrai et grave nous indique la route à suivre, si nous voulons continuer à vivre en France : que tous ceux qui vivent ici avec nous aiment la France, ou qu'ils s'en aillent !